

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 137 (2011)
Heft: 09: Maison de l'écriture

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aléas de la création

ÉDITORIAL

Quel que soit le domaine concerné, un des facteurs clés de la réussite d'un projet tient à l'enthousiasme qu'il peut générer au sein de la communauté qui y est impliquée. Après plusieurs visites du chantier de la Maison de l'Écriture à Montricher, après avoir eu la chance de rencontrer la majorité des acteurs de ce projet, on peut affirmer sans grand risque que cette construction bénéficie de précieux atouts pour devenir un bâtiment de référence.

Tout d'abord, si la plupart des formations professionnelles liées à la construction favorisent une vision rationnelle des choses, notre vie est aussi faite d'impressions et d'intuitions qu'il est plus difficile – et souvent inutile – de chercher à justifier. De ce point de vue, on a le sentiment que le calme de la campagne du pied du Jura a fini par déteindre sur l'ambiance générale du chantier. Sans connaître en détail des collaborations qui doivent engendrer des tensions, il semble que, conscients d'être invités à participer à un projet hors du commun, les différents acteurs ont progressivement développé un respect mutuel visant à privilégier tout élément susceptible d'améliorer le résultat final.

Ensuite, corollaire logique de cette recherche de perfection, les acteurs ont sans cesse été contraints d'adopter une attitude qui, bien qu'a priori évidente, peine à s'imposer dans l'esprit des constructeurs : admettre qu'un projet n'est jamais quelque chose figé, mais qu'il se caractérise par son évolution. Et que s'il y a là un antagonisme irréductible pour les constructeurs qui doivent à un moment donné matérialiser des concepts, cette mouvance permanente offre aussi de réelles opportunités et est souvent à l'origine de résultats inattendus pour tous.

C'est indéniablement ce qui s'est passé avec la canopée de la Maison de l'Écriture. De par sa splendeur, elle s'impose aujourd'hui comme son élément central et risque vite de devenir emblématique de ce lieu dédié à l'écriture. En effet, par l'impression de son ombre sur la portion de terre qu'elle recouvre, elle offre une vision symbolique de l'enjeu majeur de la création littéraire qui consiste à métamorphoser les idées d'un esprit en un texte ; ceci tout en délimitant, entre ciel et terre, l'espace que la fondation Jan Michalski entend consacrer à l'accueil des écrivains.

Finalement, cette importance accrue de la canopée justifie que le maître d'ouvrage s'accorde un peu de temps pour décider de la solution définitive qu'il entend adopter pour les résidences des écrivains. Et peut-être aussi pour effectuer un premier pas en direction de ceux-ci en les interrogeant sur la façon dont ils aimeraient être accueillis ; et initier ainsi le transfert partiel du projet vers ceux qui seront censés l'animer au cours des années à venir.

Jacques Perret

P. J. J. J.